

**Maurice, Henri, Roland SEYDOUX**  
**Pseudo : « K13 »**  
**1917-1944**



Roland (prénom d'usage) Seydoux est né le 5 septembre 1917 à Paris.

Il était le fils de Georges Seydoux, industriel à la tête d'une entreprise textile implantée au Cateau-Cambrésis dans le Nord, et de Louisa Krug, fille de Paul Krug, négociant en vins de Champagne à Reims. Il était aussi le neveu de Jeanne Krug.

Roland Seydoux était Ingénieur agronome (promotion 1937 de l'École nationale d'agriculture de Grignon). Employé à Reims à la Ferme des Anglais, il est entré dans la Résistance en janvier 1943 comme chargé de mission de troisième classe de la DGER (Direction générale des études et de la recherche), avec le grade de sous-lieutenant.

Il a rejoint le réseau *Alliance* dont il est devenu un agent de renseignement pour la région Est sous le matricule K 13. Il était l'adjoint de Paul Mengel, chef de la région « Forteresse » qui couvrait les secteurs d'Autun et de Dijon.

Il a été arrêté le 2 décembre 1943, à la suite de l'infiltration du réseau *Alliance* par un agent français de la Gestapo et interné à la prison de Dijon.

Il a été déporté NN (*Nacht und Nebel*-Nuit et brouillard) au camp de Schirmeck en Alsace, où il est arrivé le 29 avril 1944.

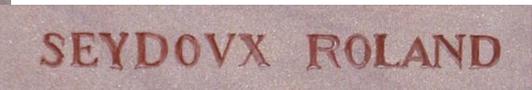
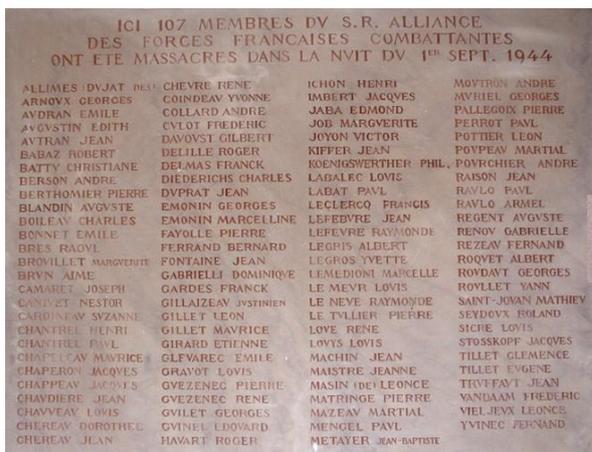
Le 1<sup>er</sup> septembre 1944, alors que les troupes alliées s'avançaient dans les Vosges, le Haut commandement de la *Wehrmacht* (OKW) a ordonné que les 107 membres du réseau *Alliance* internés au camp de Schirmeck, dont faisait partie Roland Seydoux, soient transférés en camionnette par groupes de 12 au camp de concentration de Natzweiler-Struthof.

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 septembre 1944, ils ont tous été exécutés sans jugement d'une balle dans la nuque et leurs cadavres ont été brûlés dans le four crématoire.

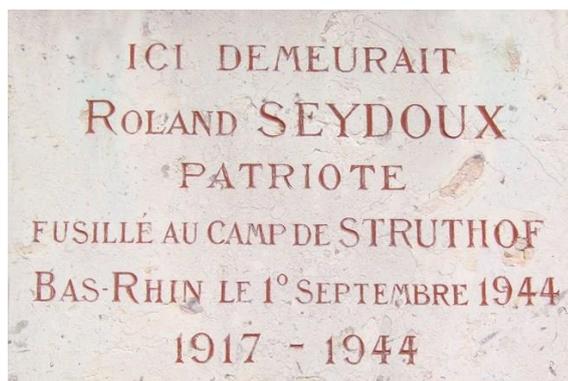
Roland Seydoux a été homologué FFC (Forces Françaises Combattantes).

Dans les Yvelines, à Thiverval-Grignon, le nom de Roland Seydoux est inscrit sur le monument commémoratif du parc de l'Institut national agronomique Paris-Grignon.

En Alsace, son nom est gravé sur la plaque commémorative du réseau *Alliance* apposée en 1960 à l'entrée du bâtiment du four crématoire de l'ancien camp de Natzweiler-Struthof.



À Reims, une plaque commémorative a été apposée en 1947 par la municipalité à 36, boulevard Lundy au domicile familial.



Son nom est inscrit sur le Monument aux martyrs de la Résistance et de la Déportation.



Promenades Jean-Louis Schneiter à Reims

## SOURCES

- SHD, Vincennes, GR 16 P 547061.
- CH2GM, Recensement des déportés marnais non rentrés par André Aubert.
- *Livre-Mémorial des déportés de France*, FMD, 2004.
- *Le Mémorial de l'Alliance*, Association Amicale Alliance, Paris, Imprimerie Durassié, juin 1948 (photo).
- Jean-Pierre HUSSON, " Natzweiler-Struthof, un camp de concentration nazi en France ", dossier en ligne sur le site *Histoire et mémoire 51*.  
[https://histoire-et-memoire51.fr/enseigner/natzweiler\\_struthof/menu.htm](https://histoire-et-memoire51.fr/enseigner/natzweiler_struthof/menu.htm)
- Informations communiquées en décembre 2010 à Jocelyne et Jean-Pierre Husson par Rémi Krug, petit-fils de Jeanne Krug.
- 
- Photos Jean-Pierre et Jocelyne Husson.

Jean-Pierre et Jocelyne Husson, *La Résistance dans la Marne*, dvd-rom, AERI-Fondation de la Résistance et CRDP de Reims, 2013.  
(Notice actualisée en 2024)